



**HAL**  
open science

## Lorraine Fab Living Lab : Mise en place d'un éco-système de co-production

Laurent Dupont

► **To cite this version:**

Laurent Dupont. Lorraine Fab Living Lab : Mise en place d'un éco-système de co-production. Rencontres semestrielles sur les liens entre la Ville et l'Université - Les Entretiens de Sceaux 2e session "Territoire apprenant.. id est ?", Vallée Scientifique de la Bièvre; Association des Villes Universitaires de France; Ville de Sceaux, Jun 2019, Sceaux, France. hal-02412591

**HAL Id: hal-02412591**

**<https://hal.science/hal-02412591>**

Submitted on 23 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Rencontres semestrielles sur les liens entre la Ville et l'Université - Les Entretiens de Sceaux – 2e session**

### **« Territoire apprenant... id est ? »**

*La deuxième session des Entretiens de Sceaux s'est tenue le 4 juin 2019 à l'Hôtel de Ville de Sceaux. Organisée autour de trois exemples de liens ville/université sur des territoires aux caractéristiques très différentes, elle a permis d'identifier les contours des « territoires apprenants » qui nécessitent des collaborations multiples.*

Présentation du

#### **Lorraine Fab Living Lab : mise en place d'un éco-système de co-production**

par

**Laurent Dupont**, ingénieur de recherche au sein du laboratoire ERPI/ENSGSI Université de Lorraine, co-fondateur du Lorraine Fab Living Lab, travaille particulièrement sur des questions d'innovation urbaine et sur l'intégration des citoyens dans les projets. « Notre défi, pour travailler ensemble, est de passer d'une vision verticale à une vision horizontale, d'une organisation hiérarchique à une organisation davantage en réseaux, d'ouvrir les savoirs des experts aux élus, des techniciens aux citoyens ». Dans ce mouvement vers un travail collectif, les territoires et les universités se sont d'abord ouverts aux entreprises, puis ils ont intégré les citoyens et enfin l'environnement. « Nous passons d'une approche techniciste à une approche éco-systémique, qui intègre les systèmes dans un environnement complexe ».

Laurent Dupont présente l'exemple de l'Université de Lorraine, où la plateforme Fab Living Lab supporte le processus d'innovation et fait évoluer le territoire « en intégrant les usagers au plus tôt dans la conception des projets ». Le Fab Lab installé en 2008 est devenu Fab Living Lab en 2014, « pensé comme un intermédiaire entre acteurs experts et communautés d'acteurs ». La solution ici choisie pour créer du lien et travailler ensemble a consisté à « développer des infrastructures dédiées et des espaces d'innovation en réseau », poursuit l'expert. Un éco-système qui permet de réunir entreprises, associations, créateurs, agences d'urbanisme, usagers... et les fait travailler ensemble, sur des échelles différentes. Le laboratoire de recherche s'appuie sur la Fondation de l'Université pour faire le lien entre les entreprises et les universités, développer des partenariats et des mécénats.

Le Fab Lab intègre les usagers dans la co-création et le prototypage des idées, puis dans les tests par l'usage « pour valider la pertinence des concepts ». Des projets industriels sont ainsi développés et testés - création de stabilisateur vidéo, vélo de location longue durée connecté -, mais aussi des projets artistiques et culturels tels que la conception d'instruments de musique ou des concerts immersifs. L'Université s'est aussi appuyée sur le Fab Living Lab pour répondre à un appel à projets

Tiga et, en 2019, à des projets européens dans le cadre du programme H2020.

Afin de transporter l'expérience sur un territoire plus vaste, l'université a mis en place un Nomad Lab pour « aller au contact, implanter des unités de conceptualisation dans les entreprises, outiller la concertation publique, aller dans les collèges et les lycées, développer une interaction forte avec les différents acteurs, notamment avec le prêt de matériel », poursuit Laurent Dupont. Un Open Citizen Lab installé dans la Foire Internationale en 2017 a aussi créé des interactions entre acteurs, permis des expérimentations dans un cadre ludique et montré aux citoyens qu'ils peuvent être contributeurs de la recherche.

Pour Laurent Dupont, à l'issue de dix ans de projets, un territoire apprenant est « un territoire qui permet des expérimentations, encourage les interactions, favorise l'apprentissage mutuel ». Un territoire apprenant « prend son temps pour les projets, fait dialoguer les acteurs, ose se lancer, travaille en équipe et en réseau, capitalise régulièrement, identifie les points faibles, met en place de l'open source pour le partage de savoirs », conclut le chercheur. Reste à relever « le défi de l'évaluation ».

Les intervenants dans la salle ont relevé, dans la présentation de cet exemple, la diversité des thématiques abordées par les territoires apprenants et l'approche à travers des événements festifs.